

## Savoie et profiteroles for ever

Depuis sa création et même avant, l'UCA et ses adhérents s'est fait une sorte de tradition de participer ponctuellement à des « grosses » organisations cyclosporatives comme l'étape du Tour ou comme encore cette année, Liège-



Bastogne-Liège. Alors lorsqu'ASO présenta le parcours du Tour 2016, l'excitation de votre président était bien palpable quand il aperçut le parcours de l'étape Albertville-St Gervais. **Une étape qui traverse le Beaufortain, joie et bonheur.** Malheureusement, sont-ce les détestables lobbies haut-savoyards ou la peur d'une attaque de tarines, ce

fut l'étape de Morzine et son cortège de complexités en termes de rapatriement et hébergement qui fut élue. Du coup, lors de la préparation de l'AG, hop ni une ni deux... « Et si on se faisait le parcours d'une étape du Tour, et en particulier celle d'Albertville ? ». Vous connaissez Michel, il a dit ok ! Jean-Phi aussi... du coup... José n'a pas voulu être en reste et comme Michel J a dit ok, Jean-Luc a voulu venir. Devant ce qui promettait de devenir un truc de ouf, Jean-Marc s'est proposé pour faire des photos avant de se dire que finalement sur le vélo c'est bien aussi.

Hébergement, transport, tout ça, on n'en parle pas parce que cela fut réglé rapidos. Le parcours ? Au départ, l'idée était de coller le plus possible à l'étape du Tour mais au final et on a bien eu raison, nous avons fait selon notre bon vouloir... Du coup, départ de Beaufort, **DESCENTE\*** vers Albertville où José a pu immortaliser son passage par une photo



collector, puis direction le Col de Tamié : altitude : 907 m, longueur : 11.70 km, dénivellation: 570 m, % moyen: 4.87% et un % Maximal de 11.0%. Une agréable mise en bouche et un paysage magnifique. La descente vers Faverges avalée, direction le

petit Col de la Forclaz : altitude : 871m, longueur: 5.60 km, dénivellation : 462 m, % moyen : 8.25% %, maximal : 9.2%. Là déjà, on peut dire que les jambes commençaient à piquer un peu plus. Surtout les 3 derniers kilomètres qui furent un



peu raides. Mais enfin, on était bien là... pas ou peu de voitures, un soleil éclatant. Le paradis. Surtout pour Michel M moins pour Michel J, Jean-phi et ma pomme. Mais bon après ça descend alors on ne va pas se la raconter.

Bon, après là, je dois faire un mea culpa... je vais donc prendre quelques lignes pour me défendre, en même temps, c'est moi qui écris alors c'est moi le chef. Il faut bien dire que fréquenter Michel M, Mimi ou M&M pour les plus intimes d'entre nous, donc le fréquenter ben forcément à un moment, il finit par nous transmettre



ses habitudes. Alors moi je me suis dit tiens, puisqu'on ne fait pas exactement le parcours, on pourrait rajouter une petite boucle. Autant je connaissais vélocipédiquement les autres cols, autant là, la petite boucle par Outrechenais, je ne l'avais faite qu'en voiture. Erreur fatale... En auto, ça va plus vite et c'est

moins dur ! Il faut dire à ma décharge que j'avais prévu ce petit détour parce que c'était joli et cela nous évitait la platitude, certes relative, de la vallée. Hmmm, bon question platitude, on n'a pas eu de soucis, y'avait de la pente et hmmm comment dire ? je me suis trompé... j'avais compté un max de 2 km... ça en faisait plus de 4... et presque 300 D+. Là, j'ai bien senti que certains de mes compagnons m'auraient volontiers, disons, étranglé ! Surtout que ce n'était que les prémices du gros morceau de la journée, la montée de Bisanne. 14.4 km de montée, 1000 m de dénivelé, 8.5% de % moyen avec un max de 12%. Là, c'est du lourd. Et on en bavé. D'ailleurs Michel J avait décidé que ça allait bien comme ça et d'aller préparer sa récup ! Direct.

Signe que nous étions dans les Alpes, sur la route, nous avons fait la montée en compagnie du Comité de Savoie de ski de fond qui commençait l'entraînement hivernal en pratiquant le ski sur roulettes. La motivation était donc toute trouvée... arriver avant eux au sommet. Il me semble important de ne pas trop m'étendre sur la plastique impeccable de ces athlètes, pas de ma faute si y'a pas de féminin pour ce mot, ce qui laisse place à l'interprétation. Bref, on monte. On monte. On monte, on parcourt les hameaux pour certains berceaux de ma famille, et ça grimpe, toujours encore... C'est vraiment un moment dur qui dure. A tel point que seuls Michel M et José n'ont pas posé pied à terre. C'est vous dire si on en a bavé, nous n'avions même pas honte de notre trahison envers la petite reine devant les jeunes sportives à roulettes! Bisanne, un monument. Je vais me

permettre un petit ricanement de l'indigène qui connaît le coin. Je leur avais bien dit que le dernier km était un enfer. C'est vrai que je n'avais pas dit que ce fameux dernier km était après Bisanne 1500, une station sur le parcours... Nan, nan Jean-Marc, on n'est pas arrivés !! Inutile de pavoiser devant le panneau, il reste encore un peu. Et quel peu ! Du coup, là, à 800 m du sommet, on a préféré (je ne cafterai pas les noms) poser pied à terre pour finir à pied...et toucher la neige avec une fréquence cardiaque adaptée et un taux d'oxygène dans le cerveau proche de la normale... Inutile de dire qu'en haut, on s'est fait charrier par le public nombreux en particulier les fondeurs ! Mais ce n'est pas grave, on l'avait fait, le paysage était magnifique. Photos, coupe-vent et avant pour la descente ! youhou ! Comme le disait Jean-Luc avec son œil gourmand, 17 km de descente tu te rends compte !!!! ben oui... à donf'. Direction Hauteluce, place à la détente.



Hauteluce est un charmant village du Beaufortain, la moitié de ma famille en est originaire, son église Saint Jacques D'Assyrie, sa vue sur le Mont Blanc et sa sculpture de chamois. Le paragraphe qui suit est essentiellement dédié à José mais vous pouvez le lire aussi... José vient de nous rejoindre mais vous avez remarqué sa propension agréable à faire des photos. La mairie d'Albertville, le drapeau (magnifique) de la Savoie, la pancarte des Cols de Tamié et la Forclaz et le groupe. Cool hein ? Je ne sais pas ce qu'il lui a pris de vouloir faire une photo à côté de la sculpture... surtout lorsqu'il nous a dit « on va faire une photo avec la biche ».

Etonnement, consternation, sans vouloir remettre en cause le talent du sculpteur, on reconnaissait bien un chamois... Alors José : Le chamois (*Rupicapra rupicapra*) est une espèce de mammifères de la famille



des bovidés et de la sous-famille des Caprinés alors que la biche commune (*Cervus elaphus*) est une espèce de la famille des cervidés de la sous famille des Cervinaes (merci Wikipédia). C'est un peu comme confondre Bambi et la chèvre de Monsieur Seguin, tu vois ? Bon la photo était bien mais tu révises la prochaine fois ? Hein ? stp !

Après cet épisode sciences de la nature et de la terre, retour à Beaufort pour... pour le panaché du président. Forcément, il le fallait ! Franchement, hein, franchement il était bon et mérité.



Le soir nous avons décidé de nous retrouver pour un diner dans l'hôtel et là il faut le dire, c'est un autre des points importants du week-end.



La gastronomie... La veille de la sortie, faisant fi des conseils de modérations distillés par la partie raisonnable du groupe... et vas-y que je me fais des salades beaufortaines, des profiteroles, des crozets le tout accompagné de la cuvée du patron ! Imaginez l'orgie du soir d'après. Fondue, crozets, diots... gratin savoyard (à ne pas confondre avec le dauphinois merci), et profiteroles.



Nous glissâmes dans la quatrième dimension quand Michel M décida de tenter une version de la fondue en utilisant en guise de pain, un morceau de saucisse... wouaich ! Même moi, le gars du cru, je fus scotché ! C'est à cette occasion que nous avons découvert le quasi rapport maladif qu'entretient Jean-Marc avec le chocolat et les profiteroles. Mes filles craignaient pour les leurs tellement il se transforme en dingue quand il en aperçoit dans une assiette. Samedi et dimanche, retour pour certains, visite et resto pour d'autres (encore !). José qui avait déjà procédé à une sortie l'après-midi de son arrivée a accompagné Michel M pour une sortie décrassage le samedi matin (des dingues je vous dis !). Soleil, chaleur. Retour sur Paris, déprime...



Au travers de ces lignes, je m'aperçois qu'il est difficile de vous faire vivre combien ce fut un excellent week-end convivial, partagé par des compagnes de nos cyclistes. Dès le panaché du président est née l'idée d'un nouveau week-end beaufortain l'an prochain pour l'Ascension 2017. Le parcours est déjà tracé, exigeant mais avec comme pour celui de 2016, la possibilité à chaque pied de cols de faire demi-tour, de regagner l'hôtel en quelques kilomètres. Alors ? L'an prochain ? Vous en êtes ?

Rappel : week-end en Bretagne qui promet aussi le week-end du 1<sup>er</sup> Juin !!!

\* Romain, César, c'est cadeau !